

Un média, non un but

Enfin toutes ces utilisations de l'ordinateur diffusent aussi auprès des élèves quelque chose de très difficilement mesurable mais pourtant fondamental. Que le professeur, généralement associé au manuel, se serve de l'ordinateur, étonne les élèves. Il est donc ouvert, il utilise des moyens actuels, il cherche pour ses élèves et peut leur donner notamment des adresses Internet. Il apporte donc un plus, quelque chose qui est (pour l'instant encore) inattendu. Or,

c'est ce « plus », ce supplément d'âme qui touche les élèves. L'utilisation d'un objet technique provoque quelque chose qui est de l'ordre du ressenti par l'élève, là n'est pas le moindre des paradoxes. L'important est que le média serve notre but et non pas qu'il soit le but!

Jean-Pierre Costille,
professeur d'histoire-géographie,
lycée Haag, Besançon.

Écriture collective de roman, du Maroc à Moulin Mage

Astrid de la Motte

Internet peut permettre de compenser l'isolement géographique en faisant participer les élèves à un projet d'écriture collective avec d'autres classes de France ou de l'étranger.

« **L**à-bas si nous y sommes », ainsi s'intitule notre projet de publication d'un roman de voyages et d'aventures produit pour partie (prologue et épilogue) par un auteur de jeunesse partenaire de l'action, Gudule¹, et, pour le reste, par les enfants des classes engagées.

Pour ce projet, nous sommes en correspondance avec une école du Maroc. Après échange de mails sur notre environnement, notre école, nous devons, chacun de notre côté, créer un personnage « d'ici » qui voyage « là-bas ». Cela donnera deux histoires différentes qui se dérouleront, pour la nôtre au Maroc, et pour la leur chez nous à Moulin Mage. On obtiendra finalement deux personnages « locaux » aux descriptions détaillées et riches ainsi que deux récits d'aventure et de voyage coécrits, publiés dans les deux écoles. Les personnages et les débuts d'histoire, écrits par toutes les écoles engagées, sont mis en ligne par l'animateur informatique qui se charge de faire vivre le site².

Pour écrire l'aventure de notre personnage, il nous est nécessaire de communi-

quer avec l'école d'Asni. Les élèves se posent beaucoup de questions sur le mode de vie, les habitudes scolaires, l'environnement proche et plus lointain, les habitudes culinaires, dans un souci de plus en plus défini de coller au réel pour cette histoire imaginée. C'est ainsi que, régulièrement, un échange très riche de mails se réalise, ouvrant de plus en plus l'esprit des enfants qui s'approprient ce travail et le poursuivent à la maison : recherches dans les atlas, les magazines, les encyclopédies et sur Internet. De plus, la visite régulière du site permet aux enfants de situer toutes les écoles engagées en France et dans le monde et de lire leurs productions.

Écrivains et lecteurs

Les élèves sont tous très motivés par cette écriture collective. Dans ce but, nous avons rencontré l'auteur de jeunesse Gudule, lu une dizaine de ses livres et étudié son écriture notamment avec son roman *Au gringo's bar* en se posant des questions « d'écrivain ». Les élèves sentent qu'ils ont un vrai travail d'auteur à accomplir et prennent la chose au sérieux.

Par exemple, après avoir créé notre personnage lors de la première phase d'écriture, certains élèves pensaient devoir en faire une description exhaustive dès l'introduction. Le débat entre les élèves fut animé, avec des remarques du type : « Mais on peut dire au lecteur que notre personnage est blonde par le dialogue ! Par exemple, elle arrive à l'aéroport et sa tante lui dit : « oh, tu es toujours aussi blonde ! » C'est souvent ce que fait Gudule... »

La leçon sur les dialogues a pris tout son sens lorsque les élèves, répartis en groupes lors d'une phase d'écriture, ont présenté leur texte aux autres enfants qui n'arrivaient pas à distinguer narrateur et personnages.

Le démarrage ne s'est pas fait facilement pour les CE2 peu habitués à écrire « leurs idées » et laissant parfois page blanche. Mais peu à peu, face au regard bienveillant de leurs camarades de CM1 et de CM2, ils ont pris confiance en eux et ont osé écrire des passages et apporter leur contribution. Les élèves sont très attentifs à réaliser un écrit de qualité car il sera envoyé par mail sur le site et à nos correspondants : on n'envoie pas un premier jet.

Les constructions de grilles d'écriture ont vite semblé nécessaires et sont affichées dans la classe. Au fur à mesure que l'on avance dans l'écriture, elles s'affinent et sont de mieux en mieux utilisées. Le travail se fait dans un va-et-vient constant entre les phases d'écriture et les phases de lecture approfondie pour comprendre comment s'y prennent les auteurs pour décrire un personnage, amener les dialogues, l'intrigue, ne pas tout dire et laisser le lecteur deviner des choses...

Pari tenu

Ce travail est fastidieux, il s'inscrit dans une progression sur l'année mais a du sens pour les élèves car chaque séance d'observation de la langue nous est utile pour écrire, chaque lecture complète notre approche de l'écriture et chaque séance d'écriture est vraie puisque nous écrivons pour être lus par les écoles participantes et par les familles et amis après publication.

Participer à un projet collectif de cette dimension nous permet de respecter les échéances prévues dès le départ : elles sont affichées dans la classe et chaque élève sait quelles étapes sont à travailler à tel moment de l'année. Ce sont souvent les élèves eux-mêmes qui me rappellent à l'ordre pour tenir les engagements de l'échéancier ou pour répondre à un mail.

Ce mode de fonctionnement permet à ces enfants de classe unique de communiquer avec « l'autre », « l'ailleurs », de façon très enrichissante.

Et pour moi, l'échange par mail avec des collègues (virtuels) sur les démarches pédagogiques mises en place constitue un grand enrichissement. J'espère que ce projet né grâce aux nouvelles technologies, contribuera à la réussite de mes élèves dans le domaine de la langue, écrite comme orale, malgré le peu de rencontres réelles vécues pendant leur scolarité primaire.

Astrid de la Motte,
enseignante en classe unique cycle 3
à Moulin Mage (Tarn).

1 N.D.L.R. : pseudonyme de l'écrivain Anne Duguel,
<http://www.gudule.net/>
2 <http://pedagogie.ac-toulouse.fr/rer-vere-gresigne/differences/accueil.htm>



Les Métamorphoses d'Ovide : un cédérom pour travailler la littérature au CM2

Jacques Crinon, Annick Cautela

Bien souvent, dans les établissements scolaires, les TIC sont au centre de projets interdisciplinaires ambitieux : publications, collaboration à distance, réalisation d'objets techniques... et c'est fort bien.

Mais on verra ici l'intérêt d'avoir aussi recours, dans l'ordinaire de la classe, aux supports numériques, à côté des supports habituels que sont le livre et l'affiche.

La séquence de littérature qui suit s'est déroulée en janvier 2006 dans un CM2 du Val-de-Marne, une classe de 26 élèves. Pendant une quinzaine de jours, les élèves ont lu des histoires de métamorphoses. Dans cette classe, les lectures s'organisent par cycles de deux semaines environ, le plus souvent autour d'une figure littéraire : les élèves se constituent une culture littéraire en prenant l'habitude de tisser des liens entre les textes qu'ils lisent, d'y percevoir des échos, et notamment d'y

découvrir les avatars de certaines figures fondamentales qui parcourent la littérature et plus généralement les arts¹, le tout en lisant et en écrivant beaucoup. La construction d'une culture littéraire demande de multiplier les rencontres avec des œuvres ; le renforcement des compétences de lecture et d'écriture suppose aussi de beaucoup lire et écrire.

Midas, Méduse et bien d'autres

Séance 1 (40 mn). Qui est Ovide et qu'est-ce que la mythologie ? Lecture